

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21436 - 79ÈME ANNÉE

## Une saison des pluies avec des précipitations, pour combien de temps ?

### L'eau de pluie : richesse à valoriser

La Réunion vient de vivre un épisode de fortes pluies. C'est un phénomène normal car c'est actuellement la saison des pluies. Cet épisode interrompt la sécheresse qui est devenue la norme depuis quelques années dans notre île. Sachant que la récupération de l'eau de pluie n'est pas une priorité, ces précipitations seront loin de suffire à compenser le déficit observé.

**Près de nous, des pays sont capables de récupérer l'eau de pluie et s'en servent pour tous les usages ne nécessitant pas de l'eau potable. Pourquoi ne pas organiser des missions afin de s'inspirer d'un autre système qui ne se base pas sur le gaspillage d'une précieuse ressource au profit d'actionnaires ?**

Depuis quelques jours, La Réunion connaît un climat conforme à la saison des pluies. De fortes précipitations ont entraîné des fermetures de route et d'autres désagréments. Mais elles sont bienvenues car cela fait plusieurs années que la sécheresse est devenue la norme à La Réunion. C'est une conséquence de la crise climatique causée par le capitalisme.

#### Artificialisation des sols et ruissellement

La Réunion est réputée pour ses records de précipitations lors des cyclones. Mais comme lors des fortes pluies de ces derniers jours, cette eau gratuite tombée du ciel retourne en grande partie à la mer. C'est la conséquence de l'aménagement du territoire de La Réunion selon un schéma importé qui fait de la maison individuelle et de la consommation dans les hypermarchés le modèle. Conséquence : les lotissements et les centres commerciaux des périphéries des villes s'étendent en surface. Il faut aussi donc construire des routes. Cette artificialisation des sols favorise le ruissellement de l'eau, responsables des

plus grands dégâts lors des cyclones.

#### L'eau de pluie pas une priorité

Dans un contexte de sécheresse, la priorité doit être de récupérer l'eau de pluie. Ce n'est pas le cas à La Réunion. Un fait est d'ailleurs révélateur. Une collectivité et une société se sont associés pour distribuer des bons d'achat pour réduire le prix de récupérateurs d'eau de pluie. Mais il faut s'engager à respecter des recommandations, dont celle de n'utiliser cette eau que pour arroser le jardin. Son utilisation dans les toilettes ou pour laver les sols à l'intérieur n'est pas recommandée pour des raisons sanitaires. Ces recommandations ne manqueraient pas de faire sourire chez nos voisins.

Il est clair en effet que l'utilisation d'une eau gratuite constitue un manque à gagner pour la société qui gère le réseau d'eau potable et d'assainissement.

#### Préserver notre ressource

Avec la sécheresse persistante, les pluies de ces derniers jours seront loin de compenser le déficit de la ressource en eau. L'évolution de la crise climatique a installé la sécheresse et le système en place à La Réunion aboutit au résultat suivant : 180 litres d'eau potable par personne sont consommées en moyenne tous les jours dans notre pays alors que 2 litres suffisent.

Près de nous, des pays sont capables de récupérer l'eau de pluie et s'en servent pour tous les usages ne nécessitant pas de l'eau potable. Pourquoi ne pas organiser des missions afin de s'inspirer d'un système qui ne se base pas sur le gaspillage d'une précieuse ressource au profit d'actionnaires ?

# Filière canne : la CGPER demande à l'État le versement anticipé de l'aide de 703 euros par hectare et du solde de l'aide à la production

Dans un courrier adressé au préfet de La Réunion, la CGPER demande le versement anticipé par l'État de l'aide de 703 euros par hectare et du solde de l'aide à la production destinée aux planteurs de cannes à sucre. La CGPER souligne la nécessité d'une telle mesure en raison de différents facteurs responsables d'une récolte de seulement 1,436 million de tonnes avec une richesse moyenne inférieure d'un point par rapport à l'an dernier. Ce résultat ne permet pas aux planteurs de disposer de la trésorerie suffisante pour démarrer les travaux de préparation de la prochaine campagne sucrière. D'où la demande de versement de ces aides de l'État sans attendre la date prévue du 15 février.

Monsieur le Préfet,

La campagne sucrière vient de s'achever, elle n'a pas donné le résultat escompté. 1,436 million de tonnes récoltées, cela fait 13 % de moins que la moyenne décennale.

A cela s'ajoute un déficit de richesse en sucre : 1 point de moins que l'an dernier. A tonnage égal, c'est une perte de près de 5 euros par tonne de cannes livrée. Ce déficit s'explique notamment par différents facteurs : retard du début de la campagne dans l'Est pour des problèmes techniques chez les 2 industriels (Albioma, Téréos), problèmes climatiques dans le Sud.

Dans ces conditions, une fois l'avance de démarrage déduite, le solde de la campagne versé par Tereos est proche de zéro pour de nombreux agriculteurs. Cela signifie aucune trésorerie pour préparer la campagne 2024 dans de bonnes conditions. Le versement anti-

cipé de la recette bagasse énergie n'a, malheureusement, pu servir qu'à régler des factures la plupart du temps.

La CGPER demande donc à l'État de verser dès maintenant l'aide de 703 euros par hectare et le solde de l'aide à la production prévue pour les planteurs pour cette campagne 2023.

En effet, attendre le 15 février ne fera que reporter les achats des fournitures nécessaires au travail dans les plantations. Cela aura encore des répercussions négatives sur la campagne 2024 alors qu'aussi bien au niveau de l'État que de la filière, l'objectif est de relancer la production pour revenir au moins à 1,7 million de tonnes de cannes livrées par campagne.

Ce versement anticipé de ces deux est une nécessité pour que la filière canne-sucre-rhum-énergie puisse tourner la page de deux campagnes successives où la récolte a atteint un niveau historiquement bas.

Souhaitant que cette demande puisse retenir votre attention. Veuillez agréer, Monsieur le Préfet, l'expression de notre respectueuse considération.

**Le président,  
Jean-Michel Moutama**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany  
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;  
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : [redaction@temoignages.re](mailto:redaction@temoignages.re)

SITE web : [www.temoignages.re](http://www.temoignages.re)

Administration

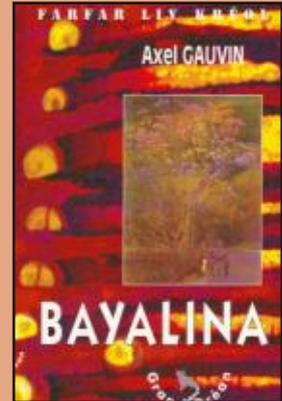
TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : [publicite@temoignages.re](mailto:publicite@temoignages.re)

CPPAP : 0916Y92433

# Bayalina

Bayalina, par Axel Gauvin... in roman dann la lang kréol rényoné,  
an fèyton dann Témoignages



## Lindi 3 séptanb (Kontinüassion, dézièm morso)

Dan mon vizavi, na in bèl tête zak lé pou manzé. I manze pa : i blade ! I blade pa : i boure ! I fo oir ali pou goulipiate son manzé-là ! In kosyon ! In tioutiou ! In kadine ! In kadine la-pa gaingne son leau-sâle depi 8 zour ! Lœ riz : en-d'dan ! Lœ gropoi : en-d'dan ! Dœriz ankor, ankor gropoi ! Rienk la viande li toushe pa : li kite ça pou en dérné. Li fé linvèrse bann zanfan rish. Zanfan rish-là, zot i manze la viande en promié, zot. Bien sûr : zot i koné nora la kantité ; po ragoulé si i fo ! Zot i atake la viande-là, tifrér ! I vole là dsi... Apark kank zot i fé zot « mwin la-pa faim », zot « mi yème pa ça » ! Zot boukar alorse... Mwin lé à dmandé si, kan-mèm la-di, mi préfère pa manièr gro tête zak-là ? Toute fasson, alé trouve in marmay rish tér-là, ou ! Bann çak lé rish-là, bann vaza, zot lé tro kontan kale anba en ville pou zot bien profite... lœ bon l'air...

Lodër i di aou kari-là, ça kari-la-viande-bëf. Mwin la-pa zamé gaingne lokazion santi lodër la viande bëf, soman mi koné na ce lodër-là. Si lé pa sa, koça i lé, alorsse ! La viande bëf, la-poin pèrsone, la kaz, pou manze ali. Nout rolizion i défande absoliman.

Papa, oté ! narté gaingne mal dann kër, si li té i koné i done anou la viande bëf pou manzé. « Si li té i koné... » ? Mé akoz li konète arpa ? E li va konète ! A-soir mèm pou komansé. Afér mwin v'atann demin pou di ali ? Na voir si li oblize amwin alé manze la viande bëf dann kantine-là !

A ! La viande bëf-là !... Done amwin in mèrl blan, mi manze pa ali. La sosse kari bëf nonpli. Kan-mèm dœriz sossé sinpleman... Kan-mèm zot dœriz lé pa sossé nonpli, parlfète. Ninportékèl zafér dan mon zassiète — dan mon zassiète, tèr-la-là, dan ce kantine-là — lève bone-hër pou fé manze amwin.

*Axel Gauvin*

La pankor fini...

# Oté

## La kolonizassion sa in problèm grave

Nou lé bouleversé par sat y espas en Palestine. Y prètan na pli 28000 morts ek sèk la perde, y trouv pi. La plipar sé fanm ek marmailles. Dann monn entier na gran manifestassions pou demande arèt la guèr mé y arèt pa mêm. Si lé pa la bombe, sé la faim ek la fré y tié à zot. Toute lé fé pou exterminé toute Palestinien.

Dopi détroi zour, lo bann komanditèr dann Israël y komans di zot lintension. Zot y di y fo renvoye toute bann palestinien viv dann dote péï pou zot gagne kolonize toute lo pays en entier et viv en pé. Hé ben ! Incroyab hein ? É poitan !

Sé sa la kolonizassion. Kroir ke out pèp lé méyère ke lote é donk ou pé fé sak ou la envi ek zot : ème à zot si ou ve, déteste à zot si ou ve, maltrèt à zot, tié à zot ou déporte à zot si ou ve osi ! Ou pense ou pé trèt à zot konm ou ve.

Nora poin zamé la pé tanke Nora domoun y pense konm sa, ke zot lé sipérièr, ké zot y pé domine lé zot konm zot y vé. Nora zamé la pé parse zamé in pèp va aksèp èt dominé. To ou tar li va soulèvé. Israël Nora zamé la pé tank li voudra kolonize in péï y appartien pa li.

Sat y espas en Palestine y monte ankor in foi bann konsékans katastrofik é labominassion la kolonizassion.

Ni artrouv.

*Justin*